

Vladimir Sko

FABRIQUES



THIERS

Jeanne Goute

Du 19 mars au 25 septembre 2022 * Du 19 mars au

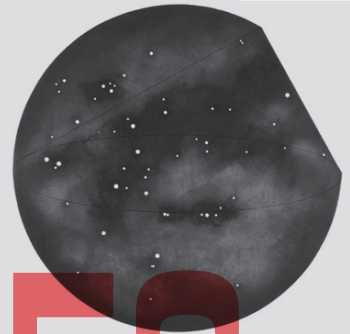
Gonçalo Mabunda

Le Creux de l'Enfer * Usine du May * Le Cre

EN MARGE



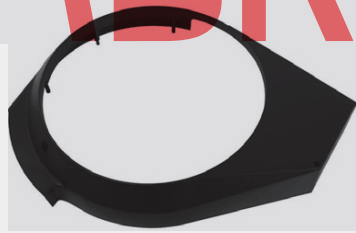
DES



Maxime Sanchez

Vladimir Skoda

FABRIQUES



THIERS

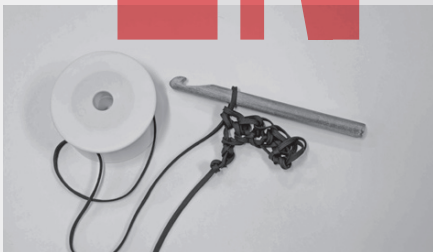
Jeanne Goutelle

Du 19 mars au 25 septembre 2022 * Du 19 mars au

Gonçalo Mabunda

Le Creux de l'Enfer * Usine du May * Le Cre

EN MARGE



DES



Maxime Sanchez

En marge des fabriques

Commissariat : Sophie Auger-Grappin

Artistes : Jeanne Goutelle, Gonçalo Mabunda, Maxime Sanchez, Vladimir Skoda

Organisée en deux lieux, au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne et à Thiers, l'exposition *En marge des fabriques* tisse des liens singuliers entre des objets industriels ou artisanaux et un choix d'œuvres contemporaines réalisé par le centre d'art du Creux de l'Enfer, selon une approche dépassant la lecture fonctionnelle et utilitaire habituellement attribuée aux objets conservés au musée d'Art et d'Industrie.

Pour la plupart témoins de l'essor de la période industrielle, les objets conservés dans les collections du musée incarnent l'avènement du geste moderne libéré de la production artisanale et localisée. Par leurs morphologies, leurs matériaux, les savoirs techniques qu'ils requièrent, ils racontent leur fabrication et contextualisent chaque époque de leur apparition. En particulier, au XIX^{ème} siècle, les fabriques intensifient les procédés sériels de production et les objets inondent le monde. Emblématiques du musée d'Art et d'Industrie, les collections de rubans, d'armes et de cycles dessinent des univers antagonistes et révèlent une certaine identité de la femme et de l'homme modernes en mutation. Le ruban souligne le vêtement qui évolue en parallèle des modes vestimentaires. La symbolique de l'arme oscille entre rituel de la chasse et conquêtes de territoire par les guerres. La bicyclette évoque le déplacement, le voyage, et s'associe à la pratique sportive. Comme l'arme et selon des modalités différentes, la bicyclette s'avère aussi être une formidable machine de déploiement de la force humaine qui fascine.

Les œuvres sélectionnées par Sophie Auger-Grappin, directrice du Creux de l'Enfer, s'articulent autour de groupes d'objets choisis pour leurs spécificités, leurs fonctions ou leurs symboliques. Elles ouvrent alors de nouvelles voies d'interprétations, racontent des histoires parallèles aux objets des collections et tissent des liens inattendus avec d'autres champs de pratiques. Autant de perspectives d'exploration qu'elles initient avec sagacité sur le parcours des collections. Prenant comme point de réflexion le thème « Bifurcations » de la 12^e Biennale Internationale Design Saint-Etienne 2022, *En marge des fabriques* propose une nouvelle expérience du musée à partir des champs de recherches explorés par les artistes.

Au musée d'Art et d'Industrie, des œuvres contemporaines de collections publiques et privées sont installées dans les salles dédiées aux armes et aux cycles. Par ailleurs, une production spéciale est confiée à l'artiste Delphine Ciavaldini, en écho à la collection des rubans. Au Creux de l'enfer, sur le site de l'usine du May à Thiers, quatre œuvres se positionnent en écho aux collections du musée d'Art et d'Industrie, dont une œuvre inédite de Maxime Sanchez, produite pour l'occasion.

Sophie Auger-Grappin.

Au Creux de l'enfer, sur le site de l'usine du May, quatre œuvres se positionnent en écho aux collections du Musée d'Art et d'Industrie. Tout d'abord, la pièce *O trono de Fernando Pessoa* de Gonçalo Mabunda est empruntée aux collections du musée d'Art et d'Industrie nouvellement constituées autour d'œuvres contemporaines portant un regard sur la place de l'arme dans la société. Elle représente un trône réalisé à partir de l'assemblage d'armes collectées dans les villages du Mozambique après la guerre civile qui a ravagé le pays pendant 16 ans. L'artiste Mabunda a ainsi composé des masques et des trônes inspirés de l'imagerie de l'artisanat traditionnel africain, déjouant le rôle de l'arme et moquant ainsi les représentations traditionnelles du pouvoir.

En relation aux collections de rubans, l'artiste stéphanoise Jeanne Goutelle dispose au sol une petite série de tapis *Knit Knot*. Ces œuvres textiles sont créées à partir de chutes de production issues des industries textiles de la région de Saint-Étienne, où Jeanne Goutelle travaille depuis 2017. Les tapis *Knit Knot* sont crochetés à la main avec des centaines de mètres de lacet, réalisés de manière très aléatoire pour former une surface organique qui pourrait s'étendre à l'infini. Les pièces se construisent au fur et à mesure sans schéma préétabli, les couleurs sont choisies au fil du temps pour donner toute la place à l'énergie du moment de s'exprimer.

Par ailleurs, l'œuvre *Galileo Galilei* de Vladimir Skoda s'inscrit en écho à l'œuvre *Deux Points* présentée au musée. Telle une cible visuelle cinétique, elle crée les conditions d'une attraction visuelle irrésistible sur le visiteur, qui est paradoxalement gêné par les mouvements d'apparition de la sphère dans le miroir et contraint de s'échapper du champ du reflet.

Enfin, prenant comme point d'appui le cycle, Maxime Sanchez utilise les procédés de customisations DIY (*Do It Yourself*) pour concevoir une œuvre hybride et critique de l'industrie de Manufrance. L'entreprise est mise en liquidation judiciaire en 1979, année de la création des vélos d'appartement dont il choisit d'intégrer des carters à sa sculpture. Ces objets sont positionnés sur de grandes plaques de contreplaqué de coffrage gravés de la façade emblématique du bâtiment historique de Manufrance.

Liste des oeuvres présentées

Gonçalo Mabunda, *O trono de Fernando Pessoa*, 2005. Pièces de métal soudées, 155x100x80 cm. Collection du musée d'art et d'Industrie de Saint-Etienne, inv.2006.6.1, acquisition réalisée avec le soutien du Fonds Régional d'Acquisitions des Musées.

Vladimir Skoda, *Galileo Galilei*, 2004. Acier inoxydable poli miroir, acier doré et système de pendule. Courtesy de l'artiste.

Jeanne Goutelle, *Knit Knot*, 2021-2022. Tapis de formes organiques irrégulières, pièces uniques faites main en France, lacets polyester et coton au crochet. Courtesy de l'artiste.

Maxime Sanchez, *Lavis moderne*, 2022. Contreplaqué filmé béton, carénage de carters de vélos elliptiques, film hydrographique, 180x240x20

Gonçalo Mabunda

Né en 1975 au Mozambique, Gonçalo Mabunda est témoin, au cours de sa jeunesse, des violences de la guerre civile. Il commence sa pratique dans le contexte d'un projet intitulé *Transforming Guns into Hopes* mis en oeuvre par le Conseil oecuménique des Églises du Mozambique visant à transformer des armes en oeuvres d'art. Ses oeuvres sont exposées notamment dans les collections permanentes du Centre Pompidou à Paris, du Musée d'art et du Design de New York, du Victoria et Albert Museum de Londres ainsi que du Tropen Museum d'Amsterdam . Il participe pour la première fois en 2015 à la Biennale de Venise et est invité, en 2019, à y représenter son pays.

Jeanne Goutelle

Jeanne Goutelle vit et travaille à Saint-Étienne. Elle est créatrice textile, exploratrice des matières et des couleurs. Après une formation de textile à l'École Duperré à Paris, elle travaille dans l'univers du design et de la décoration, dans l'univers du luxe, mais aussi comme indépendante en mission de conseil. En 2017, elle s'installe à Saint-Étienne pour se rapprocher d'un bassin industriel textile français qu'elle connaît bien pour y avoir grandi. Son travail s'inscrit dans le renouveau des arts textiles, notamment ceux de la tapisserie et du tapis: elle tresse, tisse, noue et entrelace pour créer des liens sous forme de surfaces textiles. Jeanne Goutelle a été Lauréate de la Fondation Banque Populaire en 2020 et a reçu le Prix coup de coeur du jury Techtera en 2019 pour son projet RE-WEAVE. Elle a participé dernièrement à trois biennales: Design à Saint-Étienne en 2019, Emergences à Pantin et Textile Objet à Roubaix en 2020.

Vladimir Skoda

Vladimir Skoda vit et travaille entre Paris, Prague et La Monnerie-le Montel en Auvergne. Formé tout d'abord au métier de tourneur-fraiseur, il étudie ensuite le dessin et la peinture. Arrivé en France en 1968, il délaisse la peinture pour la sculpture. Il étudie à l'École des Arts Décoratifs de Grenoble et devient l'élève de César aux Beaux-Arts de Paris. Dès 1975, il amorce ses premiers travaux à la forge et réalise des sculptures monumentales. Son travail évolue vers la conception d'une sphère par faite puis, en 1991, d'une sphère à la surface réfléchissante à laquelle il ajoute un principe dynamique pendulaire dont l'installation *Kora* est représentative. Dans ses oeuvres, Vladimir Skoda fait l'usage de différentes technologies telles que l'interactivité, le magnétisme et la polarité. Ses oeuvres sont représentées dans de nombreuses collections publiques et privées en France, en Belgique, en Allemagne et en République Tchèque.

Maxime Sanchez

Les volumes ouvragés par Maxime Sanchez sont des combinatoires hybrides qui nous sont étrangement familiers (...). L'artiste parle volontiers de ses pièces composites comme de sculptures ou d'objets 'augmentés'. En effet, outre l'extraordinaire et stimulant mélange des genres des pièces rapportées qui provoque contrastes et contradictions, Maxime Sanchez peaufine sa recherche d'assimilation: il faut que la greffe prenne et que la forme «tienne». (...) Adeptes de la culture «Maker», du DIY et usagers de Fab Labs, Maxime Sanchez ne souhaite déléguer aucune étape de production et accorde beaucoup d'importance au fait-main». Depuis 2018, il a participé à de nombreuses résidences et est devenu en 2020 lauréat Mécènes du Sud pour les bourses de production. Il participe à plusieurs expositions collectives en 2021: à Saint-Étienne, Montpellier et Marseille. Il poursuit plusieurs résidences en 2021 dont le projet "Horizons d'eaux #5", en partenariat avec le Frac Occitanie Montpellier, le long du canal du Midi. Il expose en ce moment au Musée des Abattoirs de Toulouse dans le cadre du projet Mezzanine-sud Prix des amis des Abattoirs.

En marge des fabriques

Jeanne Goutelle · Gonçalo Mabunda
Maxime Sanchez · Vladimir Skoda

Exposition du 19 mars
au 25 septembre 2022
Du mercredi au dimanche de 14:00 à 18:00
Entrée libre et gratuite

Commissariat: Sophie Auger-Grappin

Le Creux de l'enfer
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Vallée des usines
83-85, avenue Joseph Claussat
63300 Thiers

Tél : 04.73.80.26.56
info@creuxdelenfer.fr
www.creuxdelenfer.fr

Suivez-nous

• Facebook:

Le Creux de l'enfer

• Instagram:

@creuxdelenfer

• Twitter:

@leCreuxdelenfer

• YouTube:

Le Creux de l'enfer



12^e édition
Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

Saint-Étienne
Ville créative design



L'exposition *En marge des fabriques*
est organisée en collaboration avec le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne
et la ville de Saint-Étienne dans le cadre de la Biennale Design 2022.

L'exposition de Chloé Serre fait suite à une résidence réalisée
en partenariat avec la Ville de Saint-Étienne
sur le territoire du Parc Naturel Régional Livradois-Forez.

Les pièces présentées ont été réalisées grâce à l'aide de la Menuiserie Croizat à Saint-Chamond.

Certaines sculptures *Couvre-chefs* ont été réalisées en résidence par Chloé Serre et Constance Rutherford en partenariat avec l'association SINGA dans le cadre du programme Transat des Ateliers Médicis soutenu par le Ministère de la Culture - Été culturel.



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Ville de Thiers

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

PUY-DE-DÔME
LE DÉPARTEMENT

+ clermont
auvergne
métropole

Le Creux de l'Enfer est un centre d'art contemporain d'intérêt national
membre d'AC//RA Art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes,
du réseau d'art contemporain Adele et
de d.c.a. / Association française de développement des centres d'art.